

Les attentes réciproques

1. Chen Yan : L'itinéraire du Forum : cheminement d'un espoir partagé

Nous étions en Mars 2002. Notre petit bureau de *l'Association des intellectuels chinois en Europe* se réunissait à Paris afin de prendre une décision sur le thème du prochain colloque international que l'Association envisageait d'organiser. Intellectuel chinois résident en France et européen convaincu de longue date, l'idée d'organiser en Chine un colloque sur la construction de l'Europe me vint presque naturellement. J'en fis la proposition, ce thème fut retenu à l'unanimité. En fait, nos analyses étaient consensuelles. En ce début de 2002, la Chine venait d'adhérer à l'OMC après une longue attente de 13 ans. Du côté européen, la convention de l'Europe présidée par Valéry Giscard d'Estaing entamait ses travaux sur l'avenir de la construction européenne. Nous pensions tous qu'il était temps de faire quelque chose autour de la construction européenne et de ses significations pour la Chine. Un débat sur ce sujet nous paraissait salutaire et à notre portée.

L'adhésion de la Chine à l'OMC confirmait pour moi, l'existence d'un point de non retour de ce pays dans l'orientation de son ouverture vers le monde extérieur d'une part et l'exposait directement à la pluralité du monde réel de l'autre. En étroite contact avec la société chinoise, j'avais senti le besoin chez les Chinois éduqués de connaître davantage l'Europe au fur et à mesure que la Chine et l'Occident se rapprochaient. Ce besoin est d'ailleurs facilement perceptible aussi bien à travers les propos échangés avec les amis intellectuels autour d'une table que dans les questions posées sur l'état de l'Union européenne par les étudiants curieux pendant une conférence. Mais, l'idée d'un colloque sur « l'Europe » n'était pas tout à fait celle du Forum Europe-Chine. Il fallut encore 2 ans pour que le concept de Forum Europe-Chine régulier mûrisse. Depuis une quinzaine d'années, l'Association organise régulièrement des colloques internationaux, sur des thèmes autour de la Chine et sa diaspora : « La réforme chinoise et le rôle des Chinois en Europe », « La culture chinoise vis-à-vis de la culture occidentale », « L'unité de la Chine et la question de Taïwan ». Promouvoir les échanges des idées et faciliter la compréhension mutuelle entre la Chine et l'Europe tels sont, dès le début de sa Fondation, les objectifs premiers de l'Association. Mais, ces colloques, si réussis soient-ils, restent confinés dans les petits cercles spécialistes ou intellectuels. La décision de la réunion à Paris nous a ouvert une nouvelle perspective. Mais, le choix du thème sur la Construction de l'Europe posait implicitement un défi conceptuel. Etudier l'Union européenne dans le cadre d'un programme de recherche n'est ni notre intérêt principal ni notre point fort. Les spécialistes européens et chinois s'en chargent. Une des principales caractéristiques de la construction européenne est qu'il s'agit d'entreprise démocratique qui implique la société dans son ensemble et à tous les niveaux : gouvernements, partis politiques, société civile, entreprises, population etc. Pour faire connaître aux Chinois l'Europe, à la fois dans sa diversité et sous les différents angles, il faudra non seulement sortir du petit cercle universitaire, mais aussi changer radicalement de tactique.

Fin 2003, c'est la deuxième rencontre qui a marqué la gestation du Forum. Dans le cadre d'un vaste programme de coopération et d'aide à l'éducation et soutenu par la Fondation Henry Fok à Hong Kong impliquant les trois provinces du delta de la rivière des perles : le Guangdong, le Hunan et le Jiangxi, cette Fondation avait organisé une mission d'enquête dans cette région. He Bochuan, professeur de philosophie de l'Université Sun Yat-sen à Guangzhou, conseiller de la Fondation, m'avait proposé d'y participer en raison du caractère non officiel du programme. Au cours d'une semaine de séjour passé avec Henry Fok en personne, He Mingsi, son conseiller très respecté et Kin-Lap Ho, responsable de la Fondation, j'ai pu leur présenter le projet.

Entre temps, l'idée du Forum Europe-Chine s'imposait dans mon esprit. Après avoir adhéré à l'OMC en 2001, la Chine avait obtenu l'organisation des Jeux Olympiques à Pékin pour 2008 et celle de l'Exposition universelle à Shanghai pour 2010. L'accélération de son intégration dans le monde a suscité des interrogations sur les choix d'orientation concernant son développement et sur les différents modèles de société existant dans le monde occidental. Plus libéral comme celui des pays anglo-

américains ou plus social comme celui de l'Europe continentale? L'émergence, en Chine, d'une opinion publique portée par une société civile en cours de formation commençait à permettre l'apparition des différents points de vue. Des réactions sur la surabondance des informations sur les USA (avec des nuances positives ou diabolisation) et sur le manque de connaissances par rapport à l'Europe se faisaient clairement entendre. Certains commentateurs de la presse n'hésitaient même pas à appeler à un travail de « dés-américanisation ». Autrement dit, l'atmosphère politique et sociale semblait favorable pour organiser un forum de grande ampleur sur l'Europe en Chine. Dans ces conditions, He Mingsi a promis son soutien logistique en Chine en suggérant que l'Hôtel en construction édifié par le Groupe Henry Fok à Nansha près de la ville de Guangzhou pourrait être éventuellement le lieu d'accueil du Forum.

Entre fin 2003 et septembre 2004, l'idée du Forum s'est affinée. Compte tenu des liens politiques, économiques et culturels existant entre l'Europe et la Chine, le Forum se devait d'être un espace non gouvernemental ouvert à la fois à la pluridisciplinarité des domaines concernés et à une large expression des différentes couches de la société depuis les spécialistes et chercheurs jusqu'aux représentants de la société civile, acteurs du changement etc. Cela impliquerait par conséquent un relais important de médias des deux côtés.

Je me mis à sillonner la Chine entre Pékin, Shanghai, Guangzhou et Shanghai, le projet circulait et faisait objet de discussions parmi les vieux et nouveaux amis : journalistes, universitaires, diplomates etc. Plusieurs universités s'y sont intéressées. Les amis étaient enthousiastes, ils suggéraient plus de réciprocité, approuvaient l'ouverture et interrogeaient les méthodes et les sujets à aborder. Début septembre, j'avais l'accord ferme de l'Université du Peuple Chinois à Pékin, l'Université de Jilin à Changchun comme partenaires du côté chinois (cette dernière s'est finalement retirée du projet pour des raisons administratives). Le site People.com, Nanfengchuan, le plus grand « news magazine » politique, la chaîne de Télévision Phénix à Hong Kong etc. ont confirmé leur motivation à y prendre part.

De retour à Paris, le projet, ayant pris la forme d'un Forum Europe-Chine biennuel, a suscité de l'intérêt et de l'enthousiasme. Le Club du XXIème siècle, la Commission générale pour les années France-Chine ont essayé de nous aider. En octobre, le projet est finalement abouti sur la table de Pierre Calame, directeur de la Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'Homme. Yu Shuo, Pierre Vuarin et Jean-Paul Delattre étaient parmi les premières personnes de la Fondation à avoir pris connaissance du projet et immédiatement ont montré leur enthousiasme. L'énoncé du thème général du premier Forum: « La troisième rencontre entre la Chine et l'Occident » vient de Yu Shuo, une des personnes à avoir largement contribué au succès du Forum. Pierre Calame, européen convaincu, a tout de suite adopté le concept et promis de le porter financièrement. Avec sa hauteur de vue sur l'Europe, sa vision sur l'avenir du monde, son intérêt pour la Chine et son expérience d'homme d'action de la société civile, il a enrichi le concept et est devenu, par la suite, le garant du Forum.

Aujourd'hui, au moment de boucler ce recueil du premier Forum Europe-Chine, nous nous retrouvons en même temps sur le point de départ de la deuxième édition. L'aventure se poursuit. Je suis pleinement conscient que l'histoire de ce Forum est celle des rencontres successives des idées, des amoureux de l'Europe, de la Chine, celle des idéalistes qui croient en un monde meilleur. L'itinéraire du Forum est autant le chemin de son enrichissement que celui de l'espoir partagé.



Auteur: Chen Yan



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>